

58.000 élèves ont redoublé l'an dernier

La baisse du taux de redoublement se confirme dans les écoles francophones. C'est confirmé par les dernières statistiques (2016) découpées en dix bassins d'enseignement... Mais la tendance reste lourde, surtout dans les écoles bruxelloises et hennuyères. En 2015/2016, plus de 58.000 élèves recommençaient leur année scolaire...

> **Enseignement primaire : le taux de redoublement reste élevé à Charleroi.** 4,6 % des élèves fréquentant, en 2015/2016, l'enseignement primaire ordinaire dans la zone de Hainaut Sud (qui couvre Charleroi, mais aussi Farciennes, Philippeville, Thuin ou Chimay) étaient inscrits dans la même année d'études qu'en 2014/2015. C'est près d'un pour cent de plus que dans la deuxième zone la plus touchée par le phénomène (3,7 % en Hainaut-Centre, soit la région de Mons et du Borinage). Si l'on y ajoute les 3,4 % de la zone picarde (Tournai, Mouscron,

Ath, Beloeil...), le Hainaut ferme la marche, « loin » devant (ou derrière...) Liège (3,2 %) et Bruxelles (2,7 %). Le Brabant wallon s'en tire le mieux, parmi les dix bassins, avec un taux de 1,8 % de redoublants. Si l'on étend la comparaison aux cinq dernières années, c'est à Bruxelles que la baisse est la plus spectaculaire (de 3,9 % en 2012 à 2,7 % en 2016). Dans la zone de Hainaut Sud, la baisse est minime : -0,2 % seulement en cinq ans.

> **Enseignement secondaire : Bruxelles et le Hainaut restent à la traîne.** C'est le bassin scolaire bruxellois et celui de Mons qui accusent le taux de redoublement le plus important en 2016 : 14,4 % des élèves étaient, cette année-là,

Le taux de redoublement baisse, mais il reste trop élevé

Même si les statistiques s'améliorent...

Plus d'un élève sur deux redouble avant 18 ans

On l'a précisé ci-dessus : 8 % d'enfants qui redoublent leur année scolaire (enseignements primaire et secondaire confondus), c'est effectivement moins qu'il y a cinq ans, mais si cela semble moins catastrophique que les statistiques régulièrement délivrées, c'est parce que la comparaison ne tient compte que d'une seule année scolaire et pas de tout le parcours scolaire d'un élève.

En moyenne, près d'un élève sur six est en retard scolaire à la fin de l'enseignement primaire et c'est le cas de plus d'un élève sur deux en fin de secondaire.

Le pourcentage d'élèves à l'heure diminue de manière quasi linéaire d'année en année dès la troisième maternelle. En 5^e et en 6^e primaire, près d'un élève sur cinq est en retard. Dès la 1^{re} secondaire, le taux de retard passe à 33 % puis augmente légèrement en 2^e. En 3^e secondaire, plus d'un élève sur deux est en retard. C'est le cas de près de trois élèves sur cinq en 6^e.

PROFESSIONNEL À LA TRAÎNE

« Depuis 2008-2009, le taux de retard a tendance à diminuer en primaire. Il touche environ un élève sur sept en 2014-2015. En secondaire,

inscrits dans la même année d'enseignement que douze mois plus tôt. Ils étaient 14 % à Charleroi et dans le Hainaut Sud comme la Fédération qualifie ce bassin. La bonne nouvelle, c'est que la baisse est (relativement) sensible dans tous ces bassins : -2,7 % à Bruxelles depuis 2012, -2 % dans les deux bassins hennuyers précités. Comme on le lira sur les tableaux ci-contre, deux bassins d'enseignement ont réussi à faire plonger le taux de redoublants sous les 10 % : Huy-Waremme (9,4 %, -3,6 % en 5 ans) et Verviers (9,9 %, -1,6 %).

> **Près de 60.000 élèves ont redoublé l'an dernier.** Les pourcentages ne disent pas tout. Les 4,6 % de taux de redoublement du Hainaut Sud en primaire touchent 1.777 enfants, alors que les 2,7 % du bassin d'enseignement bruxellois en concernent... 2.125. Sans surprise, car les populations scolaires diffèrent sensi-

blement d'un bassin à l'autre : plus de 207.000 élèves à Bruxelles, 36.000 environ à Huy-Waremme. Précisons que l'on prend bien en compte les élèves en fonction de l'endroit où ils sont scolarisés et on sait que plusieurs dizaines de milliers d'élèves sont scolarisés dans une autre zone que celle de leur domicile. Notons aussi que si l'ensemble des enfants qui ont redoublé en 2015/2016, un peu plus de 58.000, ne représentent « que » 8 % de l'ensemble des enfants scolarisés (près de 720.000) dans les écoles francophones (hors enseignement maternel), on ne dit rien ici des enfants qui redoubleraient pour la deuxième ou la troisième fois.

Cela n'enlève donc rien au fait que plus d'un élève sur deux aura redoublé au moins une fois au cours de sa scolarité obligatoire. Dernière précision : on parle ici de l'enseignement ordinaire, pas du spécialisé. ●

DIDIER SWYSEN

depuis dix ans, près d'un élève sur deux est en retard scolaire. Invariablement, les garçons sont plus nombreux à être en retard que les filles et cette différence se maintient durant le parcours scolaire. En

2014-2015, cette différence est de 2,6 % en primaire et de 8,1 % en secondaire», écrit l'administration de l'Enseignement.

Les différences dans la structure des retards en fonction des formes choisies sont importantes. Le retard moyen en troisième est de 26 % dans la forme générale; il s'élève à 54 % dans la technique

de transition, à 76 % dans le technique de qualification et 82 % dans le professionnel. Les filles sont plus nombreuses à être à l'heure que les garçons sauf dans la forme professionnelle.

« Les taux de retard progressent encore en 5^e année. Sur base de la distribution des retards scolaires, on peut conclure qu'un phénomène de relégation apparaît à l'entrée du 2^e degré, moment de l'orientation, et se renforce à l'abord du 3^e degré, moment de confirmation de la section et de la forme choisies», précise l'administration. ●

D.S.W.

Réduire le redoublement de moitié à l'horizon 2030

Le redoublement coûte 386 millions d'euros pour une année scolaire, selon les derniers comptes faits par l'administration... C'est quelques dizaines de millions de moins qu'il y a cinq ou dix ans, la calculatrice se bloquant alors sur 425 millions, voire plus encore. Mais cela reste beaucoup trop! À 15 ans, un élève sur deux a déjà

redoublé chez nous, ce qui a même fait dire à la ministre de l'éducation «qu'il y a une culture du redoublement dans notre société».

L'objectif du Pacte pour un enseignement d'excellence prévoit de diminuer le redoublement de 50 % à l'horizon 2030. Ses auteurs espèrent ainsi une économie de 80 millions dans

la lutte contre l'échec scolaire. 80 millions seulement? L'échec scolaire a une double conséquence: le redoublement et le décrochage. Le premier coûte de l'argent, le second en fait... économiser. C'est curieux a priori, mais logique: le décrochage, ce sont des élèves qu'il ne faut pas

prendre en charge. On l'estime à 240 millions de coût évité.

S'il y a moins d'échecs, il y aura moins de redoublement... mais aussi moins de décrochage: le coût net de l'échec n'est pas de 386 ou 400 millions si on l'arrondit, mais de 160 millions dans ce cas: 400-240. Réduire l'échec de 50 % amène donc à 80 millions. ●

Taux de redoublement en primaire

Bruxelles :	2,7% (-0,5%*),	2.125 élèves
Brabant wallon :	1,8% (+0,1%*),	515 élèves
Huy-Waremme :	2,8% (-0,1%*),	379 élèves
Liège :	3,2% (-0,2%*),	1.411 élèves
Verviers :	3% (-0,2%*),	469 élèves
Namur :	2,9% (-0,2%*),	922 élèves
Luxembourg :	2,3% (-0,4%*),	534 élèves
Wallonie picarde (Tournai) :	3,4% (idem*),	885 élèves
Hainaut centre (Mons) :	3,7% (-0,5%*),	1.400 élèves
Hainaut sud (Charleroi) :	4,5% (-0,2%*),	1.777 élèves

Taux de redoublement en secondaire (*) différence par rapport à l'année précédente

Bruxelles :	14,4% (-1,1%*),	11.755 élèves	Namur :	11,8% (-0,9%*),	4.853 élèves
Brabant wallon :	10,1% (-1%*),	3.118 élèves	Luxembourg :	10,1% (-0,1%*),	2.766 élèves
Huy-Waremme :	9,4% (-1,9%*),	1.416 élèves	Wallonie picarde (Tournai) :	12,2% (+0,4%*),	4.025 élèves
Liège :	12,4% (-0,9%*),	6.054 élèves	Hainaut centre (Mons) :	14,4% (-0,7%*),	6.318 élèves
Verviers :	9,9% (-0,5%*),	1.857 élèves	Hainaut sud (Charleroi) :	14% (-0,8%*),	5.649 élèves